

Imprimer l'articleA la une / Sports / Page 2 / **Article**

Hinault : « Un sacré défi »

À peine descendu de voiture, hier peu avant midi, Bernard Hinault n'a pas tergiversé longtemps. Devant le panneau, à l'entrée de l'Hôtel du Sommet, qui rappelait à tous le nom de ces grands champions qui sont passés en tête ou ont gagné au Ballon d'Alsace, le Breton a pointé son doigt sur l'année 1979 et le nom de Pierre-Raymond Villemiane. « *Ce coup-là, s'amusait alors le Breton, j'y étais et je me suis bien amusé car Villemiane était mon coéquipier.* »

À peine plus sérieux, le « Blaireau » persiste dans ses souvenirs : « *Le Ballon d'Alsace ? Avec le Tour, j'ai dû le monter quatre fois. Franchement, c'est un col facile, sympa à escalader dans lequel tu peux aller vite... si tu as les jambes, et qui ne pose pas de gros problème dans la mesure où il n'y a pas de mur à 10 ou 11 % comme dans les Alpes ou les Pyrénées. Ce col ne m'a donc jamais traumatisé. Je n'y ai jamais eu mal aux jambes et c'est la raison pour laquelle je n'en ai aucun souvenir précis !* »

Flanqué de J-P Le Gall, le responsable technique et pratique du rendez-vous du 23 septembre, Bernard Hinault se garde - comment pourrait-il le faire d'ailleurs ? - de minimiser l'importance de cette « Étape du Tour » : « *Vous verrez, confessait-il au parterre présent devant lui, vous n'aurez pas moins de 8 000 participants, et ils viendront de tous les continents, peut-être même d'Afrique car les Africains sont de plus en plus friands de vélo. Sur cette épreuve, vous, les gens de l'Est, vous vous attaquez à un sacré défi. Le mot d'ordre sera la sécurité des coureurs - c'est le mot d'ordre pour toutes les courses, chez ASO - et ceux-ci se souviendront de leur balade : une telle succession de petits cols est pénible à gérer et c'est la raison pour laquelle je serai au départ, mais pas sur la selle !* »

P.H.

© L'Alsace tous droits de reproduction réservés